

# TANZLATION

## Traduire la danse entre corps, textes et imaginaires Tanz übersetzen zwischen Körpern, Texten und Vorstellungswelten

« L'écriture chorégraphique de Trisha Brown exclut à peu près tout mouvement répertorié, issu soit de la technique classique, soit de techniques modernes codifiées. L'exercice de la traduction est alors utopique, mais apporte un peu de lumière, si ce n'est au lecteur, du moins au traducteur<sup>1</sup> ».

La danse serait-elle un art si indicible que l'absence d'un vocabulaire gestuel déterminé l'exclurait de tout langage articulé ? De ce point de vue, chaque mouvement apparaît intimement subjectif et circonscrit à l'expérience corporelle, laissant affleurer l'imaginaire d'une danse intraduisible<sup>2</sup> – ou du caractère « utopique » de cette démarche. Pourtant, cette citation figure en postface d'un recueil de traduction des textes de la chorégraphe.

Le néologisme *Tanzlation*, qui donne son titre à ce colloque, vise à désigner l'entrelacs de ces paradoxes, caractéristiques de la relation complexe que la danse entretient avec des phénomènes linguistiques ou littéraires. En effet, ces interactions sont régulièrement appréhendées selon une perspective comparatiste, examinant l'asymétrie, voire la dualité, entre danse et *langage*. En apparence, tout semble opposer ces deux modes d'expression, l'un sémantique, l'autre kinésique. La translation de l'un à l'autre ne semble pouvoir opérer qu'au prix d'une adaptation synonyme d'une perte essentielle, puisqu'il n'y aurait pas d'équivalence systématique entre les gestes et les mots. D'ailleurs, la danse est régulièrement comparée à un « langage universel » – qui, à ce titre, n'aurait pas besoin d'être traduit.

Prenant acte de ces polarités, ce colloque souhaite solliciter les ressources et les méthodes développées dans le champ de la traductologie pour examiner les multiples relations entre la danse et les *langues*. À la croisée des cultures européennes – allemandes, françaises, italiennes – il s'agirait d'interroger comment la traduction des textes et des expériences chorégraphiques met en lumière des jeux d'homologies<sup>3</sup>, de parallélismes et de similitudes entre les mots, les gestes et les langues qui les expriment. Réciproquement, nous chercherons à observer, dans les discours et les démarches des danseurs, la manière dont les processus de création et de transmission puisent (in)consciemment aux concepts de la traductologie<sup>4</sup>. Nous souhaitons ainsi contribuer à l'émergence d'une nouvelle approche méthodologique qui s'intéresse à la matérialité des traductions émanant du champ chorégraphique, c'est-à-dire aux formes textuelles et gestuelles qui les incarnent, aux processus sémiotiques et aux imaginaires qu'elles mobilisent, aux motivations des acteurs qui les engagent et aux expériences corporelles qui en découlent.

À cet égard, deux phénomènes retiennent notre attention, parce qu'ils interrogent tant les mécanismes de traduction entre gestes et mots (intersémiotique) que d'une langue à l'autre

- 
- 1 GINOT Isabelle, « Trisha Brown texte et mouvement », in BROWN Trisha, « Skymap » et autres textes, traduit de l'américain par Isabelle Ginot, *Revue IF*, n°5, 1994, p. 3-13.
  - 2 CASSIN Barbara, « Traduire les intraduisibles, un état des lieux », *Cliniques méditerranéennes*, n°90, 2014, p. 25-36.
  - 3 BERNARD Michel, « Sens et fiction ou les effets étranges de trois chiasmes sensoriels », *De la création chorégraphique*, Pantin, Centre national de la danse, 2001, p. 97.
  - 4 Voir l'ouvrage collectif *De l'une à l'autre : composer, apprendre et partager en mouvements*, Bruxelles, Contredanse, 2010.

(interlinguale). Ils soulignent ainsi la présence d'une conscience intermédiaire et interculturelle propre au champ chorégraphique.

Les problématiques des contributions peuvent se regrouper autour des axes suivants :

1. Explorer les imaginaires linguistiques et littéraires sollicités par les pratiques de danse et de traduction, pour leur élaboration comme pour leur réception.
  - Existerait-il des porosités entre vocabulaire gestuel et langagier, lorsque l'expérience de danse se dit et se traduit ? Quelles métaphores sont mobilisées pour transmettre la qualité, l'intention, l'orientation d'un mouvement à un interlocuteur ou un lecteur ?
  - Dans quelles mesures l'élaboration des gestes est-elle déterminée par les cultures linguistiques<sup>5</sup> propre à la langue du danseur qui les interprète ?
2. Interroger les fonctions des traductions consacrées aux œuvres et aux discours de la danse, et en particulier leur pouvoir de médiation entre les arts, les cultures et les langues.
  - Comment, et pour quelles raisons, les artistes de danse traduisent-ils d'une langue à l'autre les textes – traités, récits, manuels, etc. – par lesquels ils transmettent leurs savoirs corporels ?
  - Quels sont les contextes artistiques et éditoriaux propices à la circulation et à la réception de ces traductions ?
  - Comment les traductions successives d'un même texte témoignent-elles de l'évolution des savoirs linguistiques qui structurent les pratiques de danse ? Quelle valeur attribuer aux variations et aux adaptations d'une version à l'autre ?
3. Envisager la centralité du corps dans les processus de traduction, en particulier lorsque les interprètes investissent une compréhension somatique pour saisir les nuances parfois implicites portées par certains termes ou inflexions corporelles.
  - Comment l'acte de traduction participe-t-il pour les artistes d'une démarche d'incorporation de savoirs tant langagiers que kinésiques, voire d'une véritable transmission de corps à corps<sup>6</sup> ?
  - Comment ces pratiques de traduction se déclinent-elles tout autant dans des formes écrites qu'orales – par exemple *via* l'audiodescription – qui explorent le pouvoir d'évocation kinésique de la vocalité ?

Ce colloque se donne pour visée d'approfondir la compréhension des mémoires culturelles qui façonnent les corps des artistes de danse, mais aussi favoriser l'émergence de connaissances mutuelles entre les cultures chorégraphiques, les textes littéraires qui s'y rapportent et les savoirs de la traductologie. "Tanzlation – Traduire la danse entre corps, textes et imaginaires" souhaite à ce titre réunir des chercheurs de diverses disciplines (danse, littérature, traductologie, études culturelles, etc.), afin de stimuler une réflexion interdisciplinaire sur ces phénomènes d'entrelacs. Le programme est ouvert à différents formats de contributions : 1° communications académiques individuelles ou en tandem, autour d'études de cas ou d'analyses de corpus ; 2° ateliers d'expérimentations ; 3° dialogues/entretiens avec des spécialistes (p.ex. du domaine de l'audiodescription, de la traduction simultanée etc.).

---

5 PUNDAY Daniel, *Narrative Bodies: Toward a Corporeal Narratology*, New York, Palgrave Macmillan, 2003.

6 GLON Marie, « Ce que la Chorégraphie fait aux maîtres de danse (XVIIIe siècle) », *Corps*, n° 2, 2009, pp. 57-64.

**Informations pratiques :**

**Date :** du 04 au 07 décembre 2024

**Date limite pour l'envoi des propositions :** 04 octobre 2024

**Lieu :** Universität Augsburg, Institut für Europäische Kulturgeschichte (en coopération avec l'Université catholique de l'Ouest (Angers) et l'Universität Innsbruck)

**Contact :** [tanzlation@iek.uni-augsburg.de](mailto:tanzlation@iek.uni-augsburg.de)

**Langues du colloque :** 1° langues principales : allemand, français ; 2° langues supplémentaires : anglais, italien

**Équipe organisatrice :** Dr. Céline Gauthier (Université catholique de l'Ouest (Angers)), Dr. Eva Rothenberger (Universität Augsburg), Ass.Prof. Dr. Marco Agnetta (Universität Innsbruck), Dr. Bianca Prandi (Universität Innsbruck).

# TANZLATION

## Traduire la danse entre corps, textes et imaginaires Tanz übersetzen zwischen Körpern, Texten und Vorstellungswelten

« L'écriture chorégraphique de Trisha Brown exclut à peu près tout mouvement répertorié, issu soit de la technique classique, soit de techniques modernes codifiées. L'exercice de la traduction est alors utopique, mais apporte un peu de lumière, si ce n'est au lecteur, du moins au traducteur ».<sup>1</sup>

Dieses Zitat findet sich im Nachwort einer Sammlung von Übersetzungen der englischsprachigen (Tanz-)Texte der Choreographin Trisha Brown ins Französische. In diesem Zusammenhang erscheint jede Bewegung intim subjektiv und auf die Körpererfahrung beschränkt; ihre Überführung in das Ausdrucksmedium der Sprache erlangt in diesem Zitat von Isabelle Ginot einen ‚utopischen‘ Charakter und nährt damit den Topos des Unübersetzbaren<sup>2</sup> – einer Nicht-Beziehung zwischen Tanz und Sprache.

Der Neologismus *Tanzlation*, der diesem Kolloquium seinen Titel verleiht, soll die Verflechtung dieser Paradoxien bezeichnen, die für die komplexe Beziehung zwischen Tanz und sprachlichen sowie literarischen Phänomenen charakteristisch sind. Tatsächlich werden diese Interaktionen regelmäßig aus einer komparatistischen Perspektive betrachtet, wobei die Asymmetrie, ja sogar die spannungsreiche Opposition zwischen Tanz und Sprache untersucht wird. Auf den ersten Blick scheint alles diese beiden Ausdrucksformen – die eine begrifflich, die andere kinetisch – in Opposition zueinander zu stellen. Die Übertragung von der einen in die andere scheint nur um den Preis einer Adaptation möglich zu sein. Diese wird wiederum oft als essenzieller Verlust wahrgenommen, da es keine systematische Äquivalenz zwischen Gesten und Worten gäbe. Im Übrigen wird der Tanz – wie auch die ihn oft begleitende Musik – noch regelmäßig mit einer ‚universellen Sprache‘ verglichen, die als solche nicht übersetzt werden müsse.

In Anbetracht dieser Polaritäten möchte die anvisierte Tagung die Ressourcen und Methoden der Translationswissenschaft nutzen, um die mannigfaltigen Beziehungen zwischen Tanz und Sprache(n) zu untersuchen. In diesem Zusammenhang soll das Hauptaugenmerk auf den interkulturellen Austausch und die Verschränkungen im europäischen Kulturraum (besonderes den deutschen, französischen und italienischen) gerichtet werden. Im Zentrum unseres Forschungsinteresses stehen Fragestellungen rundum die Thematik, wie die Übersetzung von choreografisch-tänzerischen Erfahrungen und von Tanztexten das Spiel der Homologien, Kongruenzen, Divergenzen, Ähnlichkeiten zwischen Wort und tänzerischer Gesten gestaltet. Besonderes Augenmerk erfährt die oftmals ungreifbare Präsenz von Schöpfungs- und Übertragungsprozessen in Diskursen und Vorgehensweisen von Tanzschaffenden, die (bewusst oder unbewusst) aus den Konzepten der Translationswissenschaft schöpfen. Damit soll ein Beitrag für einen neuartigen methodologischen Zugang geleistet werden, dessen Interesse sich auf die Materialität von Übersetzungen aus dem choreographischen Feld richtet, d.h. auf textuelle und gestische Formen, die sie verkörpern, auf die semiotischen Prozesse und Vorstellungswelten, die sie mobilisieren, auf die Motivationen der Akteure, die sie durchführen, und auf die körperlichen Erfahrungen, die sich daraus ergeben.

1 GINOT Isabelle, « Trisha Brown texte et mouvement », in BROWN Trisha, « Skymap » et autres textes, traduit de l'américain par Isabelle Ginot, *Revue IF*, n°5, 1994, p. 3–13.

2 Vgl. z.B. CASSIN Barbara, *Dictionary of untranslatables - A philosophical lexicon*, Princeton, Princeton University Press, 2014.

Zwei unterschiedlich orientierte Phänomene sind in diesem Kontext von besonderer Bedeutung: einerseits die Mechanismen der Übersetzung zwischen Gesten und Worten (intersemiotisch) und andererseits von einer Sprache in die andere (interlingual). In diesem Sinne ermuntern wir Tagungsbeiträge, die sich um folgende thematische Leitfragen gruppieren können:

1. Erforschung der sprachlichen Vorstellungswelten, die durch die Praktiken des Tanzes, des literarischen Schreibens und der Übersetzung angesprochen werden, sowohl bei ihrer Entstehung als auch bei ihrer Rezeption.
  - Gibt es Porositäten zwischen gestischem und sprachlichem Vokabular, die aktiviert werden, wenn die Tanzerfahrung ausgesprochen und/oder übersetzt wird? Welche sprachlichen Mittel werden herangezogen?
  - Inwiefern wird die Entwicklung von Gesten durch die semiotischen Kulturen der Sprache des Tänzers, der sie interpretiert, bestimmt?<sup>3</sup>
  - Wie wirkt sich ein intermediales und interkulturelles Bewusstsein der jeweiligen Akteure auf Schöpfungs- und Übertragungsprozesse aus?
2. Untersuchung der Funktionen von Übersetzungen von Tanzwerken und -diskursen und insbesondere ihrer Fähigkeit, zwischen den Künsten, Kulturen und Sprachen zu vermitteln.
  - Wie und warum übersetzen (Tanz-)Kunstschaffende Tanztraktate und Texte von einer in die andere Sprache?
  - Welche künstlerischen und verlegerischen Kontexte können identifiziert werden, die derartige Übersetzungen begünstigen?
  - Was zeichnet verschiedene aufeinanderfolgende Übersetzungen desselben Textes aus und welche Entwicklung der sprachlichen Wissensbestände treten zutage?
3. Betrachtung der zentralen Bedeutung des Körpers in Übersetzungsprozessen, um die manchmal impliziten Nuancen bestimmter Begriffe oder Körperbewegungen zu erfassen.
  - Inwiefern hat für die Künstler der Akt des Übersetzens Anteil an Verkörperungsprozessen von sprachlichem und kinetischem Wissen?
  - Wie wird Tanz beschrieben – etwa im Erfahrungsbericht, in Künstlerbiographien oder in Hörfassungen für Blinde und Sehgeschädigte etc.?

Diesen und weiteren Fragen möchte sich die Tagung widmen. Ziel ist es, der gegenseitigen Erhellung von Tanz und (literarischer) Sprache auf den Grund zu gehen, wie sie in der körperlichen Erfahrung von Tänzern, in Tanztexten oder Texten über den Tanz etc. zum Ausdruck kommt. Gleichzeitig soll der Aufbau von Wissen zwischen Tanzkultur und Translationswissenschaft gefördert werden. „Tanzlation – Tanz übersetzen zwischen Körpern, Texten und Vorstellungswelten“ möchte in diesem Sinne Forscher aus verschiedenen Disziplinen (Tanz-, Literatur-, Translationswissenschaft, Kulturwissenschaften usw.) zusammenbringen, um die interdisziplinäre Reflexion dieser Verflechtungsphänomene anzuregen.

Das Programm ist offen für verschiedene Beitragsformate: 1° akademische Einzel- oder Tandemvorträge zu Fallstudien oder Korpusanalysen; 2° Workshops mit experimenteller Ausrichtung; 3° Dialoge/Interviews mit Fachleuten aus dem choreographisch-tänzerischen Bereich, aus der Audiodeskription u.a.

---

3 PUNDAY Daniel, *Narrative Bodies: Toward a Corporeal Narratology*, New York, Palgrave Macmillan, 2003.

**Praktische Informationen:**

**Datum:** 04.–07.12.2024

**Frist für das Einreichen der Beitragsvorschläge:** 04.10.2024

**Ort:** Universität Augsburg, Institut für Europäische Kulturgeschichte (in Kooperation mit der Université catholique de l'Ouest (Angers) und der Universität Innsbruck)

**Kontakt:** [tanzlation@iek.uni-augsburg.de](mailto:tanzlation@iek.uni-augsburg.de)

**Tagungssprachen:** 1° Hauptsprachen: Deutsch, Französisch; 2° zusätzliche Sprachen: Englisch, Italienisch

**Organisationsteam:** Dr. Eva Rothenberger (Universität Augsburg), Dr. Céline Gauthier (Université catholique de l'Ouest (Angers)), Ass.-Prof. Dr. Marco Agnetta (Universität Innsbruck), Dr. Bianca Prandi (Universität Innsbruck)